

les aspirations
de Qaid ElArd

Les Aspirations De Qaid El Ard
Said ElSaqilaoui

Translated by: Inchirah Saadi

© copy right 2022



Alaan publishers and Distributors

General Manager: Dr. Basem Alzu'bi

Jordan- Amman- Queen Rania st.

Almefleh building (87)- 1st floor

الآن ناشرون وموزعون

المدير العام: د. باسم الزعبي

الأردن، عمان، شارع الملكة رانيا،

مجمع المفلح التجاري (87)، ط 1.

هاتف: 797162720، 65620722 (+962)

alaan.publish@gmail.com

alaanpublishers.com

تصميم الغلاف: بسام حمدان

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means without prior permission in writing of the publisher.

جميع الحقوق محفوظة. لا يسمح بإعادة إصدار هذا الكتاب أو أي جزء منه أو تخزينه في نطاق استعادة المعلومات أو نقله بأي شكل من الأشكال، دون إذن خطي مسبق من الناشر.

ISBN: 978-9923-13-286-9

The Hashemite Kingdom of Jordan
The Deposit Number at National Library
(3431 /8 /2020)

813.03

Elsaqlaoui, Said

Les Aspirations De Qaid Elard/Said Elsaqlaoui; translated by Inchirah Saadi. Amman: Alaan publishers and distribution, 2020

(96)p.

Deposit no. 2020/8/3431

Descriptors: Arabic Poetry //Translated Literature// Arabic Literature// French Language

يتحمل المؤلف كامل المسؤولية القانونية عن محتوى مصنفه ولا يعبر هذا المصنف عن رأي دائرة المكتبة الوطنية أو أي جهة حكومية أخرى

Said El-Saqlaoui

**Les aspirations
de Qaid El Ard**
-poèmes-

Traduction française
Inchirah Saadi

Prologue

Traduire une œuvre poétique, même dans sa forme la plus simple, est extrêmement compliqué, mais aussi tellement enrichissant. Cette traduction a donc été à la fois un défi, et l'occasion d'un voyage à la découverte de l'Arabie. De poème en poème, nous pénétrons plus en profondeur les secrets de sa grandeur passée et la richesse de sa culture.

L'intensité de la langue arabe et la structure du poème dans cette langue nous ont obligés à repousser les limites afin de restituer le plus fidèlement possible les sentiments de l'auteur. Ainsi le lecteur perçoit toute la complexité de l'œuvre qui lui est proposée.

Il a donc fallu faire preuve de ténacité et de précision afin de rendre de manière équivalente, dans une autre langue, le sens et la forme du poème. Plus que traductrice, il a donc fallu se faire poétesse.

Les textes regorgent de doubles- sens et de sous-entendus, il faudra donc au lecteur beaucoup de patience et de subtilité pour parvenir à en saisir toutes les nuances; cependant le lyrisme présent avec force le transportera à coup sûr dès la première lecture.

Ainsi dans le poème **Virilité des paroles** : J'étais surpris par ton joli chant. Ses lettres, sa mélodie, son battement et son noble rêve. L'intensité d'une brûlure qui éclate tel un hurlement dans le désert».

Ce court extrait illustre avec quelle virtuosité Saïd El Saqlaoui mêle des champs lexicaux contradictoires, ici romantique et brutal, qui confèrent à ses poèmes beauté et complexité, donnant l'impression que la mort est toujours à l'affût et que tout bonheur est fragile par essence.

Dans ce dernier recueil de poèmes, «Les aspirations de Qaid El Ard», Saïd El Saqlawi nous montre une nouvelle fois toute l'étendue de son talent de poète, et surtout de poète arabe.

En effet, cette œuvre fait écho à ceux du précédent ouvrage, «Hymne à l'eau», en ce qu'elle célèbre elle aussi la grandeur géographique, intellectuelle, culturelle et religieuse du monde arabe.

Une large gamme de thèmes a donc été abordée.

Ici, il accorde un clin d'œil particulier et admiratif à l'Irak notamment, à travers les poèmes «Paix sur la Mésopotamie» et «Irakien».

Paix sur la Mésopotamie : «Assis au bord de l'aube de l'Histoire, Il écrit la légende des honorables, Le salut d'(El Mouholeb) pour les gens orgueilleux de (Basra)».

El Saqlaoui nous rappelle ce qui a fait la grandeur de l'Irak et tel un bon augure, il laisse sous-entendre que cette grande nation est sur le point de renaître de ses cendres : «Assis au bord de l'aube de l'Histoire», comme si tout pouvait redevenir comme avant, parce que l'Irak est forte de ses hommes, de grands hommes, «gens orgueilleux

de (Basra)», prêts à tout reconstruire et à rendre à ce pays sa fierté.

Et puis comme toujours et plus que jamais, c'est Oman, Oman la belle, qui récolte tous les suffrages dans le cœur du poète. Il chante la gloire et la beauté de son pays, là où il a ses plus beaux souvenirs, sa famille...

Temps radieux : «Ô mon pays, Les promesses de paix, Tes fils généreux, Enlaçaient le ciel, Avec le drapeau de la concorde».

Ou encore dans le poème **Nous sommes cette patrie** : «Nous sommes cette patrie, Dans les collines du temps, Aveuglant, et les épreuves, Ne nous atteignent pas, Ils ont fait de nous leur guide».

Ces extraits illustrent à quel point El Saqlaoui est fier de son pays parce qu'il est un exemple pour les autres nations arabes, un exemple de force, de courage mais aussi et surtout de piété. L'Islam au cœur et au corps qui pousse ce pays à se dépasser, aller toujours plus fort et plus loin.

Il dédie un long et touchant poème aux accents guerriers à son père, «**Des chevaux et des ailes**» dans lequel il mêle l'amour de son pays, parce que pour lui les deux sont intimement liés. Oman, c'est la mère- patrie. Elle coule dans le sang que lui a légué son père, son héros.

«Ma voix dans ta voix, Ô mon père, Résonne, Mon être, Ton être, Fusionnent, Car c'est toi mon visage, ma langue et ma main». Le poète, son père, son pays ne font qu'un.

Saïd El Saqlawi nous parle également d'Histoire. Il jette un regard nostalgique au passé glorieux d'Oman qui a su se libérer du joug du colonialisme occidental, ainsi qu'à celui du monde arabe. Ainsi dans le poème «En paix tu es et tu le resteras : Pour toi la victoire est un verset, Pour toi la terre est un but, Pour toi la force est un butin, En paix tu étais et tu le resteras».

Il scande ce dernier vers comme une promesse faite à son pays que plus jamais sa paix ne sera troublée par des envahisseurs étrangers, et en tous les cas jamais sans qu'il ne se soit battu jusqu'au bout de ses forces.

Le poète enfin réitère sa confiance en l'Homme Arabe auquel il voue un immense respect et une profonde admiration, comme s'il était sûr que des temps bénis allaient bientôt arrivés.

C'est comme si sa foi profonde en son Créateur le laissait penser qu'il est impossible qu'Allah abandonne le berceau de l'Islam, et sans doute a-t-il raison.

Retenons seulement ce vers magnifique qui en dit long sur cette conviction dans le poème **Soleil de l'Histoire** : «L'amour de l'humain est notre religion et une voix lumineuse.»

Bien sûr, Saqlawi aborde aussi des thèmes plus «classiques» en poésie : l'amour, le temps qui passe...avec la grande sensibilité qui est la sienne.

Il est à l'écoute de son cœur, un battement après

l'autre, et des sensations qui le traversent, que ce soit au petit matin ou à la tombée de la nuit, deux moments de la journée où tout est calme et serein, et où il peut faire une sorte de bilan personnel et émotionnel.

Un exemple à méditer, et peut-être à adopter !

Nos cœurs ont des yeux : *«Nos cœurs ont des yeux,
Qui déchiffrent chaque mot, Versent les paroles dans les
paroles, Laissent le temps au temps, Et les regards, Sont
l'étincelle de la discorde».*

Aux portes du matin

Aux portes du matin

Je chante et j'oublie mes blessures

Et éclosent les fleurs du temps

Dans le paradis de mon âme

Et au creux de mes paumes

Mon cœur empli de certitude

Eclaire ma patience

Et mes ambitions

Des pas

Au cœur de la nuit il s'allume
Et malgré la sécheresse
Il pleut
Communique sa joie
Mais son âme troublée
Saoulée d'amour et de poésie
Ivre de ses sentiments
Il rassemble la tristesse joyeuse
Il se penche debout
Il se débat dans son silence
Il fait trêve en luttant
Il soigne, lui- même blessé
Il rêve, lui- même émotif

Ils rompent les liens, lui les retiens

Qu'il m'impressionne quand il parvient à prendre
sur lui

Qu'il m'impressionne quand il n'y parvient pas

Les journées s'affolent-elles ?

Ou est-ce que les destins se transforment ?

Et y a-t-il dans l'acte ce qu'il y a dans l'âme ?

L'esprit se soulève ...

Est- il vrai que nos routes sont toutes tracées

Ou est-ce que les chemins se perdent ?

Une maison peut- elle être une rencontre ?

Comme une maison où il n'y aurait pas
d'embrassades

Et est-ce que la terre est le refuge ?

Si on crucifie en son sein les poètes

Merveilleux sont la lettre et le sens
De la couleur de l'aube noircie
Par l'amour des dattiers
Et par l'amour de la terre
Poursuit par ses souhaits et comble son désespoir
d'espérance
Pour la lumière de Dieu, il prie
Et avec l'humain il se repent

Approche- toi de moi

Je m'approche de toi pour que tu entendes mon
cœur

Approche- toi de moi pour que j'entende ton
cœur

Je recueille un peu de moi dans tes paumes

Je recueille dans mes paumes un peu de toi

Fais de moi tes yeux pour que je ne voie que ton
âme

Tristesse dans son sang

La tristesse incendie son sang

Et la protestation est une tornade

Pleure dans les nuits aveugles

Des jours

Comme des fleurs

Et elle voyage dans la mer des souvenirs

Ô qu'il est difficile de naviguer

Peigne, caresse son ambre

Et sa robe parfumée

Il recherche sa tendresse sans voile

Resplendit dans ses rêves la nostalgie cachée

Dans ses yeux se condensent des nuages en quête

Chahutant

Chahutant

La désapprobation

Surdimensionné

Empli de vide

Il a créé les miroirs d'hypocrisie

Et quand il a maîtrisé le redressement comme un

«R»

Ils l'ont exhibé humilié

Il a mérité la malédiction du ciel

Mes yeux te cherchent

Si tu récompenses mon cœur avec une larme et
un exil

Mes yeux te cherchent

Malgré toutes les difficultés

Je n'ai pas peur des paroles

Je ne te favorise pas

Tu es ma lumière et mon ombre

Ma présence et mon absence

Mes pardons et mes blâmes

Ma tranquillité et mon doute

Le contentement de ma conscience

Et le plaisir que me procure mon breuvage

Tu es le jardin de mon âme

Et tu es l'Eden de ma beauté

J'ai rempli ton verre de mon amour

De ma folie et de mes souhaits

Et tu es devenue ma poésie et ma prose

Ma chanson et mon discours

Tu rayonnes dans mon âme

Et je ne me souci guère d'avoir suivi

Le chemin du tourment

Saturé de certitude

Fortifié de mon livre

Ô ma chérie, mon amour, ma lucidité

Mes amis

Ma joie

Ma tristesse

Mon sourire

Mon cri

Si tu t'éloignes

Je ressentirai tout ce que tu ressentiras

Et si ta peur t'oblige à t'éloigner de moi

Je vais la décevoir

La raison de mon amour est une folie

La folie de mon amour est une raison

Est-ce que tu récompenses mon cœur avec une
larme et un exil ?

Abreuve- toi

Abreuve- toi

Ô âme à la source de satisfaction

Rempli- toi

S'éclaircit

Des monceaux de soucis

Comme des braises

Réchauffe- toi

Irrigue- toi

Des ruisseaux de miséricorde d'un amoureux

Et purifie- toi de bénédictions

Récite

Ces versets jusqu'à l'éternité

Offre- moi

Et tisse pour moi
D'un fil de lumière
Un manteau
Accueille- moi
Et prends de lui
Les sourires de rêves
Fais- toi belle
Prodigue de l'amour
Qui inonde l'univers
Pour le meilleur
Et monte au sommet
De plus en plus haut
Eternellement

Fragmentation

D'où commences- tu ?

Les lettres sont énigmatiques

Et les chemins encombrés d'obstacles

C'est le sang qui se répand dans les artères

Ecrasé par les soldats et les nuits

Une âme assiégée par une lueur

De la grotte du temps

La chaire mordue par les chaînes

Rêvait d'une promesse de lumière brillante

Il a disparu

Les promesses sont jetées aux oubliettes

Elle a crié

Ô rêve fragmenté dans les âmes

Reviens- tu dans mes yeux ?

Est-ce que les fleurs vont danser ?

Et les dattiers jouir des chants ?

Elle t'a appelé de

Luminescence de la vie des consciences

Et des consciences

Présence de souvenirs

Ô mon ami

Les souvenirs ne sont qu'un témoignage,

Les preuves du passage du temps,

La visibilité d'un lieu

C'est la lumière qui traverse les voiles des
ténèbres

Absorbe dans l'univers la fumée et la souffrance

L'union d'une âme avec une autre fragmentée

Le bouleversement des cœurs dans ces jardins où

Fleurissent les palmiers des souhaits

Qui secoue de sa conscience les épines des nuits

Qui déverse dans ses fleuves la paix

Ô mon ami

Les souvenirs sont une libération de l'intensité de
la peur

Qui ferme les portes contre les vents de la liberté

Rafrâchit un cœur aspirant l'aube

Il fait vibrer les cordes de l'absence

C'est la mouette amoureuse

Qui chante pour la vie

Et qui joue sur les cordes des années

La porte de la nuit

Saoul

Derrière la porte de la nuit il se protège

C'est celui

Qui pour son amour

Hèle les nations

En son nom

Assassinera un souhait

En son nom

Transgressera la morale et les principes

En son nom

Pendra les fleurs

Et exploitera la purification

En son nom

Crucifiera les rêves naissant
Ainsi que la faim dans ses artères
Combien a-t-il allumé la tristesse ?
Dans les joies qui se sont consumées
Sous les bombes
Sans culpabilité et sans crime
Ni conscience
Ni bonté
Ni regrets
On dirait que les créations
Dans sa loi
Ne sont rien
Il rendra licite tout ce qui ne l'est pas
Il obscurcira la vérité
Et lui restera inchangé tel un étendard

Des chevaux et des ailes

(Pour mon père Fata QUORAICH)

Ta voix coule dans mon sang...résonne

Je te cherche

Tu me manques

Tes palmiers se reflètent

Dans mon écoute

Dans mon cœur

Et dans mes rêves qui se plaignent

Combien t'ont- ils cherché dans le ciel nocturne ?

Et combien ont-ils séduit les matins ?

Mobilisé le sable ?

Mais le vent siffle dans leurs mains

Et ton cœur provoqué
Assuré
Car la peur n'est qu'une invention
Avec laquelle l'esclave et le lâche se protègent
Ton aile qui brille
Et les visions
Tes chevaux sont tes souhaits
Tu tiens les rênes
Courage et guidance
Autour de toi les hypocrites s'affolent
Le ciel t'as accordé sa confiance
Le Sahara, les Romains, les épées et les spectres
Tu as fait de l'unité un soleil
De la civilisation une rosée
De la générosité ostentatoire

La terre a tremblé de joie

L'étoile a crié d'extase

Ma voix dans ta voix

Ô mon père

Résonne

Mon être

Ton être

Fusionnent

Car c'est toi mon visage, ma langue et ma main

Mon âme et ton âme

Ce sont des destins

Ta splendeur

Ne m'a pas quitté

Rêve et fermeté

Et l'altruisme

Tes yeux me questionnent avec insistance

Et ces interrogations habitent ma conscience,
minée

Emprisonnée par les destins

Seront- ils visibles ?

Ou sont- ils juste des doutes ?

Est-ce que tu me vois réellement ?

Assistes-tu à ce qui m'arrive ?

Est- ce que tu ressens ce que je ressens ?

Est- ce que ton âme sait que mon âme est
amoureuse ?

Ô mon père je deviens presque fou

Ni votre mer agitée qui appelle au secours

Ni votre détermination

Et les flammes

Quand vous attaquez

Ni l'arc

Ni l'archer

N'ont tiré intentionnellement

La peur, c'est nous qui en avons créé le fourreau

Comploté notre propre assassinat

Chaque fois que je me retourne

Je ne vois qu'un amoureux qui marche et qui
s'approche

Votre vent impuissant

Ô mon fils

Comment le vent peut-il s'abattre malgré sa
faiblesse

Demande à As Saghir (Abd Allah) et demande à
Al Moustaasim

Est-ce que le chant et le vin nous rendront notre
royaume ?

Et Nasser Al Yaâroubi, par les Portugais était- il
distrain ?

Demande aux Chinois et aux Vietnamiens

S'ils ont perdu leur pays

Faute d'avoir bien jugé

La force sépare la force

Et la parole sépare la parole

Et c'est la dent qui élimine la dent

Et l'épée est sincère quand on est sincère

Si tu n'es pas sincère

Qui suis- je alors !

Dis- moi mon père

Est-ce que je suis toi ?

Est- ce que tu es moi ?

L'opinion et la détermination

Et l'altruisme

Il s'est approché

Il s'est approché, saluant

Il s'est élevé tel un astre

Et j'ai dit «viens»

Grâce à toi le visage

A fleuri et fleurira encore

Mon cœur s'empresse

De te déclarer sa flamme

Mes yeux inondés par les larmes

J'ai demandé après toi

Ils ont dit de toi

Une main et une âme généreuses

La rosée munificente

Moi et toi

Comme tu veux

Où tu veux

Mes années te célèbreront éternellement

Ô mon amour

Le parfum de mon parfum

Ô mon répondant soit pour toujours mon
bonheur

Souvenir

Mes yeux l'ont vu crier

Et mon cœur l'a nommé

Son monde meilleur

Je rêve

Que mon âme reste son refuge

Mon âme espère sa rencontre

Même s'il oublie mon amour

C'est difficile de l'oublier

Je n'ai aucun souvenir

Seulement ses souvenirs

Virilité des paroles

J'étais surpris par ton joli chant

Ses lettres, sa mélodie, son battement et son
noble rêve

L'intensité d'une brûlure qui éclate tel un
hurlement dans le désert

J'étais surpris par ta voix de génie

Brisant le silence

Troublant les ténèbres

Lave la roche des jours pour que les rêves et les
roses fleurissent

Pour que le bleu des eaux reprenne de la vigueur

Pour que le sourire dorme dans les yeux d'un
enfant comme un festival de promesses

J'étais surpris par ton chant, un miroir qui reflète
la virilité étonnée

Brise les ombres et les vents

Trébuchent les blessures brisées

Les sentiments qu'elles percutent

Ouvre les fenêtres qui arrêtent les soleils et l'air
sauvage

J'étais surpris par ton chant dans l'air libre
tranchant le masque des terres désertées

À propos d'une larme rigide

À propos d'une inspiration claire,

D'un baiser épineux,

D'une joie cassée,

D'une absence figée

Et d'âmes sur les quais des larmes dispersées

À propos d'une rosée qui éteint la braise

À propos de l'air qui attendrit le cœur
Instaurant la sérénité
Qui guérit par le temps les blessures
Qui d'un coup d'aile répand la paix
Grandit l'humain dans sa lutte
Brode le crépuscule d'étoiles
Elle émane l'égantier
Dans l'âme tombée sous l'absurde
Qui doit- on blâmer ?
Ô retentissement d'houlou qui bat sous le voile,
qui doit- on blâmer?

Une lettre

J'ai su qu'avec les feux de mon sang j'écrirais

Car cette lettre

N'est pas un chant de révélation du matin

Ou les invocations des murmures du soir

Ce n'est pas

Une colombe qui flotte

Au sommet de l'horizon ou dans un espace temps

Ce n'est pas

Un bouquet de fleurs

Une botte de lin

Un collier de violettes dans le festival du jour

Et ce n'est pas

Le chant des rivières qui réunit

Les battements vigoureux
De l'émergence qui noue
De l'impossible au possible
Mais c'est une lueur
Un rêve de survie
Un cri de refus
Pour révoquer l'alliance de la vie
Pour révoquer les fronts fiers

Paix sur la Mésopotamie

Paix sur la Mésopotamie

Assis au bord de l'aube de l'Histoire

Il écrit la légende des honorables

Le salut d'(El Mouholeb) pour les gens

orgueilleux de (Basra)

Son drapeau flottera resplendissant

(Khorassan) au levé du soleil

Fleurit sur les terres du nord

Un salut d'(El Khalil) à (Aduali)

Harmonisant la grammaire et la rhétorique

À (Si Bawaih) il éclairera les perles de sens

Et tissera les poèmes fascinés

Un salut d'(Ibn Zaid) à (Hassan)

(Hassini El Basra) éclairera par le

raffermissement des cœurs

Allumera la lumière de la vérité

Les rosaires des savants

Un salut d’(Ibn Doureid) adressé par (Djamhara)

Sur la pelouse où poussent les fleurs non

soumises

Un salut d’(El Bousaidi Ahmed)

Crèveront les nuages de dignité et de sécurité

Gonflées de joie les vagues du Golf

Un salut des villes de (Nazwa), (Bahia) et (Ibri)

Glorifie ses montagnes et ses collines

Brode les routes avec les félicitations, le savoir, le

rêve, la fermeté et les assidus

Pour l’espoir de la relève de Baghdad

Un cortège de savoirs qui éclaire les chemins et
étanche la soif

Du temps

De la pitié

De l'âme de la rédemption

De Sour la voile d'(El Ghanja) qui flotte au vent
de la paix

Qui ressemble au calme pur de la mer d'Oman

Et les chants de (Houlou)

De (Sinbad) et de (Sehar Salam)

À la fascination de (Babel) qui tisse des légendes
telles de drôles de motifs

Qui invoquent l'absent et l'impossible, le rendant
possible

Un salut d'(Elouban)

Aux détails du mariage d'(Ashur)

Toutes les églises, à (Hirata El Moundir) se
rebellent contre les envahisseurs

À toutes les mosquées, toutes les maisons et les
seuils qui exhalent leur parfum

Un salut des palmiers

D'(Esibe) jusqu'au nord

Pour les palmiers d'or sur la terre des noirceurs

Un salut sur vous, le jour où vous êtes venus pour
féliciter (Mascate) l'indépendante

Grâce aux fidèles attachés à leur foi

En cendre

Le soleil des Portugais s'est couché

Un salut sur vous

Un salut sur nous

En paix tu étais et tu le resteras

Pour toi la victoire est un verset

Pour toi la terre est un but

Pour toi la force est un butin

En paix tu étais et tu le resteras

Une prière des bougies

L'invocation des larmes

Par ton Seigneur tu jureras

En paix tu étais et tu le resteras

Les yeux de l'enfance

Les bras de la virilité

Du rêve de ton rêve

En paix tu étais et tu le resteras

Espoir de maternité

Qui perdure

Et ton âme le protège

En paix tu étais et tu le resteras

La détermination est une lueur

Ta religion est une approche

Ton droit est un repère

En paix tu étais et tu le resteras

Et ton cœur amoureux

De ton peuple vibrant

Ta patience est merveilleuse

En paix tu étais et tu le resteras

C'est le peuple qui se hisse

Au sommet de la gloire, honnêtement

Et sûrement

En tout temps

Ta lutte est déterminée

Et sublime

Un don de bénédictions

En paix tu étais et tu le resteras

Ton amour a rassemblé

La majestueuse illustre

A travers les temps

En paix tu étais et tu le resteras

L'exaltation de la vue est une lutte contre soi

Honorée

En paix tu étais et tu le resteras

Soleil de l'Histoire

Le soleil de l'Histoire brille depuis l'éternité

À (Ras El Had), à (Nizwa), à (El Jebel)

À (Sour), (Ghandja), (El Daqula) le mot de l'arche
phénicien (El Ghender)

Et (Oman) est une voile

Raconte au monde la fierté de cet homme

(Soummer) a gravé dans le panneau et dans la
pierre

(Majane), bateau de la civilisation,

Amour de la navigation

(Majane), des côtes pour les étoiles et des ports
pour les lunes

(Samarheme) est l'odeur parfumée de révélation
des secrets

Parfume (Wadi Elnilayne)

(Aad) a construit (Iram) avec les versets du temps
(Tasme), (Djidise) et (Amlike) sont les gardiens du
pays

Ils ont arrosé les terres de générosité et d'amour
telle la pluie

Une main pacifique et une main guerrière ils
allaient au- devant de l'adversité

De (Makita) à (Mesandem) jusqu'à (Shisour Difar)

Le monde a créé le corail et les perles

La civilisation (Collingar) et (Athènes) décorées
par (Sihar)

Des navires vers l'Inde et vers l'Afrique,
ambassadeurs de mon pays

L'amour de l'humain est notre religion et une voix
lumineuse

(Oman) et (Djorhoune) ont construit un royaume
arabe

À (Hadra Moute) sont le corps et l'âme

Qui s'enlacent éternellement

Et (Banou El Azadi) se sont soulevés

(Malik) a vengé l'injustice,

La justice a triomphé

La voix des Arabes écoutée, éternellement

Tu as obéi à l'appel de Dieu

Ô mon pays

Tu as obéis à Dieu

Une révélation parvenue depuis longtemps

Tu as mérité sa satisfaction

Entouré de lumière, de foi et de guidance

Tu as prouvé ton obéissance

(Djabir) et (Mouhalabe) l'aube des conseils

Ses voyages, la route qu'il a tracée

Vos enfants sont le pays de l'Histoire et sont les
étoiles dans les cieux

Il a traversé mon imagination

Il a traversé mon imagination

D'une beauté fascinante

Son parfum de jasmin

Ses effluves sont dans mes pensées

Et dans mon cœur

C'est bien lui

Et nul autre que lui

Bien qu'il m'ait abandonnée des nuits

Irakien

Ta cendre encombrée de douleurs, de feux

Et ta voix brisée de chagrin

Un déluge

Et ton cœur bandé de tristesse

Un volcan

Ô râles

Dans l'enfermement de cellules de silence

Ô palmiers

En signe de patience

Ô saignements

En flamme de révélation

Qui es- tu ?

Ô apparition de feu

D'eau

De poussière

D'absence

Des montagnes

De vulnérabilité

Du cri d'effroi de la peur

De rébellion, de tranquillité

Qui es- tu ?!

Tu habites la certitude

Tu arbores le soupçon

Ton âme qui danse

Ta voix est un écho

Prends soin du lendemain

Ils vont...Ils vont

Voir

Que le cœur a des yeux

Et si ma nation savait

L'eau de silence

J'ai bu l'eau de silence

Gorgée

Après gorgée

Vêtu d'attente

Mon regard déchiré

Dispersé

Sur l'orbite

Et mes gémissements

Souvenirs de cendre et de poussière

J'ai raconté avec mon sourire

La crainte des ombres

Le miroir brisé

Et le rendez- vous envolé

Plongé dans la vague d'obscurité

Jusqu'au point du jour

Je suis devenu ce que j'ai voulu

Sans être assiégé

Temps radieux

Ô temps radieux

Source de joie

Ton havre de paix

Tes voiles brillent

Ton histoire est glorieuse

Volonté des braves

Ton prestige unique

Les maisons des sommets

Tu n'as pas connu l'impossible

Ô mon souhait, ma gloire et ma grandeur

Ô mon pays

Les promesses de paix

Tes fils généreux
Enlaçaient le ciel
Avec le drapeau de la concorde
Parlaient les jours
Glorifiaient les grands
Assemblaient les sciences
Avec la plume des étoiles
Ils ne connaissaient pas l'impossible
Le combat est leur tradition
Le phare qui guide les générations
Ô mon pays
À la pioche du matin
La machette de la lutte
Nous récoltons la victoire
Nous plantons des espoirs

Le bien et la réussite

Ô temps radieux

Tes drapeaux flottent au vent

Qui nous font aimer le chant

Ô mon pays

Ton mouchoir

Ton mouchoir brodé

Avec les rêves

Caché par le vent

L'enfance illumine le matin

Et les cheveux brodés

Avec les jours

Ebouriffés par le vent

Un souvenir de l'aile déployée

J'ai cherché dans les champs

Dans le désert

Tout au long des saisons

Dans le clapotis des ruisseaux

Des souhaits

J'ai cherché dans les plaines

Dans les villages

Et dans les capitales

Qui j'étais

Quelle forme

Quelle couleur

Le fond de notre âme

J'ai cherché dans les yeux

J'ai cherché dans les mélodies

De notre doux sourire

De la rose de la parole

Des regards lourds de sens

Dans l'odeur de l'encens

J'ai recherché tes regards

Quand les fleurs se courbaient

J'ai réalisé que je n'allais

Plus te voir

Nous sommes cette patrie

Nous sommes cette patrie
Dans les collines du temps
Aveuglant, et les épreuves
Ne nous atteignent pas
Ils ont fait de nous leur guide
Nous avons partagées les traditions
Les souhaits
Le prestige de l'intelligence
Nous sommes un cœur
Plein de lumière, de pensée et d'art
Nos yeux débordant de paroles
Et de somnolence
Nos bras de fer

Pleins de volonté

Non de faiblesse

Notre gloire et notre force

Nous sommes cette patrie

En notre for intérieur comme à la face du monde

Nos cœurs ont des yeux

Nous nous croisons

Nos cœurs ont des yeux

Qui déchiffrent chaque mot

Versent les paroles dans les paroles

Laissent le temps au temps

Et les regards

Sont l'étincelle de la discorde

Son secret

Fait parler le silence

Nous nous croisons

Deux yeux qui hallucinent

Notre désir éternel

Notre parfum

Sont des lettres d'existence

Notre silence

Sont des jardins de paroles

Notre chuchotement

Sont des promesses

Notre amour

Jaillit au matin

Empli de chansons, de roses et de souhaits

Herbes et fleurs de grenade

Lui

Il s'accroupit courbé

Encombré par son silence

Et sa voix rouillée

Trainera dans le cœur une vision

Il ne possède ni sa montre de pierre ni autre
chose

Il ne possède pas de souffle

Matin

Copains

Des palmes

Une ombre

Une passion

Des dattes

Des préoccupations

Du raisin

Des maisons ou des secrets

Il ne possède pas de regards

Elle le regarde rapidement

Elle le dévore timidement

Il ne dessine pas de poèmes

Il ne regarde pas de musique

Il ne lit pas les couleurs

Un symbole qui interroge

Une lettre qui respire

Ou des fleurs qui écoutent

Des yeux qui l'irriguent

Des yeux qui le guérissent

Des yeux qui le pleurent

Des arcs l'exilent

D'autres l'abritent

Des miroirs le rapprochent

Des miroirs l'excluent

Des miroirs le libèrent

Des miroirs le soumettent

Il tisse des vêtements pour les nuages

Il enveloppe la terre dans un linceul de conscience
et d'absence

Le temps restreint ses mouvements

Et l'étoile l'approuve dans un rêve et un discours

Il ne nous ressemble pas

Pluvieux

Amoureux

Haïr

Réveiller

Dessin, Patience

Des rires de ces murmures

Nous ne lui ressemblons pas

Il lui ressemble

On ne s'appartient pas

Nous sommes créés pour ne pas mourir

Il est vrai que le mur de distance

Sépare les regards

Entre le déclin du jour avec l'eau des ténèbres

Et l'arrivée du matin

L'aube migre vers les exils

Entre ce qu'il est et ce qu'il pourrait être

La distance entre l'envie des palmiers au pollen

Et le désir des quais aux rapatriés

Mais le battement des artères brise la distance,
élimine les pièges de divisions, fait couler des
rivières d'entente

Entre les fissures de silence, des pelouses et les
fleurs de paix

Flotte dans l'âme

Des envolées de colombes

Il ramasse la fragmentation de conscience du
nihilisme

Il envoie des battements dans l'existence

Il forme de la langue l'impossible éloquence

Nous sommes créés mon ami pour ne pas mourir

Pour se disperser dans les détails de lumière et on
crie ce silence

Tu n'es que...

Ô mon amour... tu n'es que mon amour

Fais de moi ce que tu veux

Même si tu es loin de moi

Tu ne me trahiras pas

Tu ne me déçois jamais

Tu fais partie de moi

Mais tu es partie

Et revenue avec tes souhaits

Malgré l'éloignement

Tu m'es chère

Ne me demande pas

Ô toi

Ô mon amou

Séduction

Je suis tenté par une tasse de thé
De ta main emplie du soleil et des étoiles
Ta main occupée
De la joie des jours
Des rêves
Des mélodies
Des roses
Et d'eau bénite
À (Mascate) les chuchotements me séduisent
Nous buvons le thé de (Sour)
Les odeurs d'amour emprisonnées dans la tasse
S'envolent des hirondelles
Et alors les moments qui fleurissent me manquent

Je regarde le film du souvenir
Les ruelles de Mascate qui embaument
À Sour les nuits nous bercent
Les mots deviennent verts comme des champs de
blé
L'herbe devient des questions
Des palmiers, et des visions
Le parfum des sentiments
Des instants récitent des instants
Et moi... je bois... je bois
De tes yeux les chants des prières
Une tasse pleine de charmes et de rires
On entend la musique de soi

Aux yeux de Damas

Ô mon ami

Aux yeux de Damas

Une lumière éternelle de questions

L'Histoire

Les pelouses de Damas

Ce sont des fleurs de prophétie

Des contes d'âmes dans la voûte céleste

Les épées de Damas et les drapeaux de conquêtes

Les chants des âmes chaque matin

Les chansons d'amour au cœur des rencontres

Jasmin de Damas, les sourires des chéries

Les mères de Damas sont les mères des hommes

La chaîne des valeureux

Les éclairs de détermination dans le bras des
braves

Les filles de Damas sont des lunes

Des orbites

Les lettres de Damas, les étoiles des tournois

La croix de Damas, une sanctification des
innocents

L'appel à la prière à Damas

D'un Dieu Unique, le Message

Le livre de Damas, envolées de colombes

Les bruits de Damas, couronne des civilisations

La beauté de Damas, versets d'amour

Et le discours de Damas, une musique de joie

Ô mon ami, Damas les grâces de résistance

Barda et Damas sont des lieux de volonté

Tu es le défi

Ô fils de la gloire

Tu es le défi pour le défi

Tu as planté ton chemin de lutte

Tu as porté ton linceul dans ta main

Et l'ambition dans ton âme n'a pas de limites

Tu as fait de tes larmes des éclats de volonté

De ton deuil tu as brodé la patience des patients

Des minarets

Et tu as fait des flammes

Des flammes de certitude

Et du chagrin tu as fait

Des villes d'espoir

De ton pays tu as fait une voie

Pour les entrants

Sur les nuages de la rosée

Des versets de louanges, une lumière de louanges

Sommaire

Prologue	5
Aux portes du matin	11
Des pas	12
Approche- toi de moi.....	15
Tristesse dans son sang	16
Surdimensionné	18
Mes yeux te cherchent.....	19
Abreuve- toi.....	22
Fragmentation.....	24
Présence de souvenirs.....	26
La porte de la nuit.....	28
Des chevaux et des ailes.....	30
(Pour mon père Fata QUORAICH).....	30
Il s'est approché	36
Souvenir	38
Virilité des paroles	39

Une lettre.....	41
Paix sur la Mésopotamie	44
En paix tu étais et tu le resteras.....	48
Soleil de l'Histoire	51
Il a traversé mon imagination.....	55
Irakien	56
L'eau de silence	59
Temps radieux.....	61
Ton mouchoir	64
Nous sommes cette patrie	67
Nos cœurs ont des yeux	69
Lui	71
Nous sommes créés pour ne pas mourir.....	75
Tu n'es que... ..	77
Séduction.....	77
Aux yeux de Damas	80
Tu es le défi.....	82

